Cent ans déjà journal trimestriel illustré de Lattes

Numéro 12

octobre 2017

SOMMAIRE

Editorial p1

Auguste Rodin p2

Les armes chimiques p2

1917: Naissance...p3

En bref p3

Lattes perd 3 poilus p4



Ont contribué à ce numéro:

Flora FLEURY Cécile GRIS Jean-Pierre BRISSE Jean-Pierre PAOLI Jean-Charles POINT

En partenariat avec



Maquette: Jean-Pierre PAOLI

Editorial **OVER THERE!**

« Over there! Over there!» criait la chanson qui retentissait dans toutes les grandes villes des Etats Unis: « Là-bas ! Là-bas ! » c'est-à-dire en France pour y envoyer les jeunes volontaires américains épauler Français et Britanniques et refouler l'Alle-

mand dans ses frontières. Sur des milliers d'affiches. l'Oncle Sam vous montrait du doigt : « I want You... - j'ai besoin de vous pour l'armée des USA ». Il fallait soutenir les valeurs démocratiques fondatrices de l'Union en 1776 et qui étaient représentées en 1917 par la France et l'Empire britannique. Bien sûr, il y avait dans cette « Triple Entente » l'Empire russe, qui ne valait pas mieux que l'Empire allemand

question démocratie. Mais en 1917, les Russes allaient sortir du conflit. Alors, plus rien ne s'opposait à ce que l'Oncle Sam se porte dans l'effort de guerre! Il faut dire que les Allemands y avaient mis du leur : ils avaient déclaré la guerre sous-marine à

outrance contre tout navire même neutre! Ils avaient osé, après avoir en 1915 noyé des citovens américains en coulant le Lusitania britannique! Et puis il y eut le fameux télégramme Zimmermann intercepté par les britanniques, par lequel Berlin voulait voir le Mexique s'allier aux Allemands contre les USA avec pour contrepartie la restitution du

Texas, du nouveau Mexique et de l'Arizona! La coupe était pleine. « Boys, il faut y aller! Over there! »... Alors même Hollywood apporta son soutien à l'appel. On vit Charlie Chaplin, Mary Pickford et Douglas Fairbanks faire la tournée des centres de recrutement. Cependant, l'appel aux volontaires ne ramena qu'environ 15000 hommes sous la Bannière Etoilée... Largement insuffisant vu l'énormité de la tâche à accomplir. Alors en mai 1917, la conscription fut établie aux USA, ce qui permit de constituer

une armée qui compterait sur le sol français 2 millions d'hommes en 1918, et qui aurait pu en compter jusqu'à 4,5 millions en 1919 s'il avait fallu aller jusque là...





Contact:

Centenaire1418.lattes@gmail.com

Auguste RODIN et le monument « La Défense » de Verdun...

Auguste Rodin, né à Paris le 12 novembre 1840, est à l'origine de la sculpture moderne.

L'enfance

Auguste n'est pas un très bon élève mais apprécie de dessiner dès qu'il en a l'occasion. À l'âge de 14 ans, ses parents l'inscrivent à l'Ecole Spéciale de dessin et de mathématiques (aujourd'hui l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs). Sa passion pour la sculpture naîtra dans cette école. En 1857, il tente le concours d'entrée pour l'Ecole des Beaux-Arts, soutenu par ses professeurs qui ne tarissent pas

d'éloges quant à son talent. Il réussit l'épreuve de dessin, mais échoue à celle de la sculpture. Afin de pouvoir vivre, il travaille et apporte ses services dans des ateliers de sculpteurs.

Les femmes

En 1864, il rencontre une jeune ouvrière couturière, Rose Beuret, qui lui sert de modèle. Pendant plus de 50 ans, Auguste partagera sa vie avec Rose, mais ne l'épousera qu'en 1917, peu de temps avant leur mort à tous les deux. Auguste Rodin a eu plusieurs relations en paral-lèle, la plus connue étant celle qu'il a entretenue avec Camille Claudel, qu'il rencontre en 1883. Leur relation tumultueuse, artistique et amoureuse durera plus de 10 ans.

Les années de la consécration

En1887, il illustre *les Fleurs du mal* de Baudelaire, en 1889 il est sélectionné pour l'Exposition universelle de Paris avec *Le Baiser* (marbre), et en 1903 il est fait Commandeur de la Légion d'honneur. Il devient membre fondateur de la société nationale des Beaux-Arts et

réalise le monument en hommage à Victor Hugo pour le Panthéon de Paris. Claude Monet et Paul Cézanne sont ses plus proches amis et collaborateurs.

En 1906, l'une de ses plus célèbres œuvres, *Le Penseur*, est installée devant le Panthéon. De nos jours, la sculpture est visible partout dans le monde grâce à plusieurs fontes. En 1910, Rodin est nommé Grand officier de la Légion d'honneur. Malgré un état de santé peu avantageux, le sculpteur reçoit plusieurs commandes, comme celle d'un monument à la mémoire des combattants de Verdun qu'il ne pourra honorer, sa lucidité défaillant. Il finit ses jours à Meudon, le 17 novembre 1917 dans la Villa des Brillants, une maison achetée aux enchères en 1895, où il est enterré auprès de Rose Beuret. *Le Penseur* est disposé sur sa tombe.

La Défense de Verdun

En 1879, Rodin participe à un concours lancé par l'Etat français pour un *Monument à la défense de Paris*. Celui-ci présente *La Défense*, une allégorie de la défense de Paris en 1870. Son travail est refusé dès le premier tour mais n'en restera pas là. Il sera agrandi à plusieurs reprises notamment entre 1917 et 1919 pour un comité hollandais qui l'offre alors comme monument commémoratif à la ville de Verdun. Le monument sera inauguré le 1er août 1920.



Les armes chimiques

La Grande Guerre est une guerre très violente. Elle inaugure les premiers vrais affrontements de l'âge industriel. L'arme chimique est utilisée pour la première fois à une importante échelle et connait un haut niveau de développement en Allemagne.

Cette arme sournoise car quasi invisible et silencieuse est employée sous forme de gaz. Il en existe différentes sortes :



- -les irritants peu toxiques et à effet passager ;
- -les **suffocants** tels que le chlore brûlant les poumons et les voies respiratoires et qui engendrent la mort ;
- -les **vésicants** provoquant des brûlures sur la peau et les muqueuses ; ils sont rarement mortels excepté si les voies respiratoires sont touchées ;
- -les **toxiques** qui entraînent la mort inévitablement et très rapidement.

Ce sont les Français qui vont prendre l'initiative dès août 1914 d'utiliser des substances non létales et à effet momentané. Ces gaz ne violent pas la Convention de La Haye de 1899 mais constituent de fait la première attaque chimique.

Le 22 avril 1915, les Allemands emploient pour la première fois des gaz de combat dans la région d'Ypres. 150 tonnes de chlore sont libérées et transportées par le vent sur les troupes françaises. Les pertes sont considérables et une brèche de 6 kilomètres s'ouvre dans nos lignes.

Dans la nuit du 12 au 13 juillet 1917, l'artillerie allemande utilise un vésicant particulièrement toxique : **l'Ypérite** (en souvenir de la première attaque sur Ypres) **nommé gaz moutarde**, là encore les pertes sont nombreuses. Très vite le gaz devient une arme psychologique redoutable.

Avant 1918, un obus d'artillerie sur quatre contient un gaz chimique appartenant à un type ou un autre.

La guerre devient totale : les gaz n'ont pas de frontières, ils frappent aussi bien les militaires que les civils.

Les armes biologiques, connues depuis l'Antiquité, réveillent l'intérêt des militaires avec les progrès de la médecine et de la microbiologie. Ainsi, les Allemands mènent différentes actions de sabotage dans les pays neutres. Les chevaux et les récoltes destinées à leurs ennemis sont contaminés. Ils utilisent le Baccilus anthracis (ou l'anthrax) et le Burkholderia mallei pour contaminer les moutons roumains destinés à la Russie.

Les Français, quant à eux, emploient l'agent étiologique de la morve du cheval contre la cavalerie allemande.

En 1925, le Protocole de Genève interdisant l'utilisation d'armes bactériologiques est ratifié par un grand nombre d'états mais son efficacité a été très relative.

1917...Cent ans déjà

1917: Naissance d'une armée de l'air ?

En cette fin de l'été 1917 les forces françaises n'ont les yeux tournés que vers le Chemin des Dames où depuis le mois d'avril les combats font rage. Le « boucher » - le général Nivelle – a-t-il surestimé nos forces ou a-t-il simplement agi par vanité, fort des renseignements « glissés à table entre le fromage et le dessert » ? L'Histoire parle : Nivelle avait de mauvais renseignements ; les forces allemandes bénéficiaient en réalité d'un solide réseau défensif (voir numéro 11).

Dès la mi-mai, le général Pétain remplace le général Nivelle. Afin d'en finir au plus vite, car les pertes en personnels sont énormes et le moral des soldats est à la hauteur de leurs godillots, on cherche sans fin des réserves, on fait appel aux chars d'assaut qui, hélas, sont mis hors de combat dès les premiers tirs de l'artillerie allemande (57 chars Schneider ou Saint-Chamond sont détruits sur 128 engagés) et l'on regroupe le plus grand nombre possible d'escadrilles de bombardiers, d'avions de chasse et de reconnaissance au sud d'une ligne allant de Berry-au-Bac, à l'est, jusqu'à Laffaux à l'ouest.



Après une nette domination des avions allemands durant le premier semestre 1917 (Albatros D.III en particulier), un frémissement de suprématie des avions français (SPAD . S) et britanniques (S.E 5A) se fait jour. Les ateliers de fabrication sont soumis à de fortes pressions ; on fait de plus en plus appel aux femmes qui doivent suivre une lourde et longue formation ; on augmente les cadences et l'on travaille de l'aube à la nuit bien avancée. Le travail porte ses fruits : dès la mi-juillet ces nouveaux avions sont disponibles en grand nombre. Mais ! On manque de pilotes.



Les écoles de pilotage recrutent, sélectionnent et forment. Le centre de formation au pilotage d'Avord devient, cette année-là, la première école d'aviation du monde. Le nombre d'appareils mis à sa disposition est impressionnant. Cette école regroupe près de 6 000 personnes dont 170 instructeurs et 2 500 mécaniciens. Avec l'entrée en guerre des États-Unis de nombreux pilotes américains seront formés à Avord. Leur ambassadeur viendra assister à leur entraînement à plusieurs reprises. Au ministère de la guerre on décide d'une organisation simple et nouvelle ; tous les appareils sont regroupés au sein d'unités spécifiques : les escadrilles de reconnaissance, les escadrilles de chasse et les escadrilles de bombardement. Mais celles-ci ne sont pas placées sous un commandement unique. Leur emploi, sur le front, est du ressort du chef d'État-Major de chaque Armée.



Un premier pas était fait vers la création d'une armée de l'air. Il faudra attendre le décret du 1er avril 1933 pour applaudir à sa naissance.

En bref: Dans le monde...:29 juin: la Grèce entre dans le conflit aux côtés des alliés...14 juillet: démission du chancelier d'Allemagne Bethmann-Hollweg remplacé par Georg Michaelis...19 juillet: une motion de paix est votée par le Reichstag allemand...1er août: appel du pape Benoït XV à une « paix blanche »...13 août: de graves troubles insurrectionnels se déroulent en Espagne...14 août: la Chine entre dans le conflit aux côtés des alliés...26 octobre: le Brésil s'engage dans le conflit aux côtés des alliés suite à des attaques sous-marines allemandes sur ses bateaux de commerce...2 novembre: déclaration de Lord Balfour approuvant la création d'un foyer national juif en Palestine...1er novembre: Georg Von Hutlin devient chancelier d'Allemagne...Actualités de la guerre....2 juillet: adoption du système des convois pour le trafic transatlantique...16 août: succès d'une offensive francobritannique dans les Flandres, au nord d'Ypres...20 au 24 août: offensive française à Verdun, le terrain perdu en 1916 est reconquis...11 septembre: le capitaine Georges Guynemer est porté disparu près de Poelkapelle en Belgique...24 octobre: offensive française victorieuse sur le fort de la Malmaison, le nord-ouest du Chemin des Dames est repris...La situation en Russie...:25 septembre: appel à l'insurrection par Wladimir Oulianov, dit Lénine, depuis la Finlande...26 novembre: le régime des soviets signe un cessez-le-feu séparé avec l'Allemagne...6 décembre: la Finlande proclame son indépendance...15 décembre: Allemands et Bolcheviks signent un armistice...24 décembre: ouverture de négociations de paix entre les Bolcheviks et les empires allemand et austro-hongrois... Carnet...: 6 août: naissance à Bridgeport (Connecticut USA) de Robert Mitchum... 20 octobre: naissance à Paris de Jean-Pierre Melville...30 octobre: naissance à Ste-Cécile-des-Vignes de Maurice Trintignant...5 novembre: naissance à Challains de Jacqueline Auriol, et naissance à Paris de Madeleine Robinson...25 novembre: naissance à Paris de Francis Lemarque et Armand Mestral... Nécrologie...: 27 septembre: décès à Paris du peintre Edgar Degas... 15 octobre: exécution au Fort de Vincennes de l'espionne Margaretha Zelle, dite Mata-Hari...17 novembre: décès à Meudon du sculpteur Auguste Rodin...

Au cours de l'année 1917, Lattes perd 3 de ses poilus



Lattes

Le premier, **Marius AYGALIN**, tombe à l'Ouest de la ferme d'Hurtebise sur le Chemin des Dames le 29 juillet 1917. Le 7ème Régiment d'Infanterie Coloniale (7ème RIC) a reçu l'ordre de reprendre le terrain perdu deux jours auparavant par un autre régiment.

« A l'heure H (3h50) les premières vagues partent résolument en avant, mais sont accueillies immédiatement par un feu violent de grenades et de mitrailleuses qui les arrêtent. » (extrait du journal de

marche et des opérations du 7ème RIC).

Résultat : 491 pertes totales, tués, blessés et disparus pour Est de Saint-Quentin. aucun gain de terrain.

« l'ennemi a ouvert s

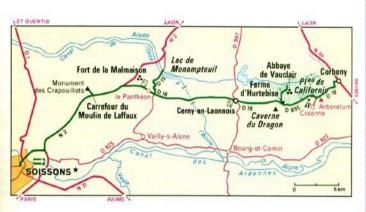
Né en 1881, marié, Marius AYGALIN laisse 2 orphelins : violent de tous calibres sur tout le front » et « l'infanterie Maurice, né le 28 juin 1913, et Raymonde, née le 26 juillet ennemie apparaissait alors devant le front du 279ème Régiment d'Infanterie (279ème RI), accueilli à coups de gregiment d'Infanterie (279ème RI), accueilli à coups de gregiment d'Infanterie (279ème RI).



François POMIER est le deuxième Lattois tué en 1917, lui aussi au Chemin des Dames, au lieu-dit *le Panthéon*. Son parcours est un peu atypique. Passé au grade de caporal au cours de son service, puis sergent au front le 24 juillet 1915, il est cassé de son grade le 8 août 1917 alors que le 24ème Bataillon de Chasseurs à Pieds (24ème BCP) a défilé le 14 juillet à Paris derrière le fanion des chasseurs, Tué par l'ennemi le 27 octobre au Chemin des Dames, il est cité à titre posthume : « *Excellent chasseur, modèle de courage et de dévouement, s'est particulièrement bien conduit à l'attaque du 23-10-17. A été tué au cours de la progression. Croix de guerre avec étoile de bronze.* » (extrait du journal de marche et des opérations du 24ème BCP).

Né en 1889, François POMIER était célibataire.





nades et de mitrailleuses qui les Le troisième lattois mort pour la France est **Louis PIOCH**, arrêtent. » (extrait du journal de sergent au 279ème Régiment d'Infanterie (279ème RI), tué ns du 7ème RIC). le 11 novembre 1917 près d'Itancourt, 5 kilomètres au Sudtales, tués, blessés et disparus pour Est de Saint-Quentin.

« l'ennemi a ouvert subitement à 4h du matin un feu très violent de tous calibres sur tout le front » et « l'infanterie ennemie apparaissait alors devant le front du 279ème Régiment d'Infanterie (279ème RI), accueilli à coups de grenades il ne pouvait pénétrer dans les tranchées.» (extrait du journal de marche et des opérations de la 81ème DI). PIOCH est au nombre des tués de cette opération. Il reçoit à titre posthume la Médaille Militaire « Sous-officier brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Tombé glorieusement pour la France, le 11 novembre 1917, à Itancourt ».

Né lui aussi en 1881, il est nommé caporal en 1904 pendant son service, et sergent dans la réserve en 1912. Marié en 1902, il a un fils en 1903 et une fille en 1907. Son corps est ramené à Lattes en 1925.



La Médaille Militaire a été instituée le 22 janvier 1852 par
Louis Napoléon Bonaparte.
Elle est destinée à récompenser
les meilleurs soldats
et sous-officiers.
Cette décoration ne comporte
pas de grades, c'est pourquoi
elle est considérée comme la plus
haute décoration militaire,
et est ainsi surnommée
« La médaille des braves ».
Sa devise est
« Valeur et Discipline ».

Ecri'Service Edition—34970 Lattes Dépôt légal : à parution (octobre 2017)

N°ISSN: 2496-7734

Imp'Act Imprimerie 34980 Saint-Gély-du-Fesc